

Poème 351 : Idées noires

À sentir dans nos êtres
Nos chairs si vulnérables,
Défaites au cours du Temps
Qui se comporte en Maître
Et joue un tour pendable
À nos cœurs haletants,

Comment ne peut-elle pas
Être lasse, brisée par le Réel,
Notre âme, lorsqu'elle pense
À la difficulté de chaque pas,
Aux lourdeurs cérémoniels
Des choses, sans sens ?

* * * * *

À voir le vil labeur des hommes
Qui ploient sous maintes tâches
Ou le cru désespoir des femmes
Combatives qui tentent, comme
Personne, d'enterrer nos haches
De guerre, déçue par ce ramdam,

La Raison s'interroge...
À marcher sur les braises
D'un long Chemin de Croix
Et non, oublieux de l'horloge,
Au bras d'une fière Calabraise,
En quête d'inextinguibles émois,

Il nous faut bien admettre certains soirs que nos lâches esprits
Songent à brusquer sa Venue. Puisque, injustement, pour ces
Dures besognes comme ces vains barouds, fardeaux à nos
Épaules, tôt ou tard, nous payerons tous le même prix :
Quel que soit l'effort, un ticket sans retour, terrassés
Par Elle, vêtue de son sinistre et noir domino !

Poème écrit par [Philippe Parrot](#) © (blog : [philippe-parrot-auteur.com](#))

Entre le 3 et le 4 octobre 2018

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.